

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance  
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre  
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée  
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources.

## Journal **de** Palestine Dossier

N° 567 du 02.02.2011

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site de Eva Resis : : [no-war-over-blog.com](http://no-war-over-blog.com)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

### Sommaire

3 Courrier des lecteurs & **trouvé sur le net** & témoignage

3-1 K. Selim : Au-delà de l'imaginable

3-2 Omar Salim Qawasmî

4 Déclaration

4-1 La lutte pour la paix: déclaration de Partis communistes et ouvriers.

5 Témoignages

5-1 Ex combattants de Tsahal, ils refusent maintenant de se taire et parlent.

6 Annexe

6-1 Moubarak s'est tout d'un coup aperçu hier, oups, qu'il n'avait jamais désigné de vice-président...

6-2 La libération de la Palestine passe par Le Caire.

6-3 Le peuple tunisien s'est soulevé comme une tempête face à l'injustice.

6-4 Jacob Cohen : Les sayanim : des « agents dormants » très actifs au service d'Israël.

---

### 3 Courrier des lecteurs & **trouvé sur le net** & témoignage

#### 3-1 K. Selim : Au-delà de l'imaginable

Quand on a vu de quoi était capable Dahlan à Gaza avec le Mossad, on ne s'étonne pas de ces révélations, chaque révolution a eu ses traîtres, chaque peuple a ses harkis ou ses collabos.

C'est très bien, tout est clarifié : Comment l'AP pourrait elle avoir encore le minimum de légitimité (pour la légalité, elle l'a perdue depuis les dernières élections) ? Comment des partis de gauche pourraient-ils encore avoir des relations avec le Fatah

## Au-delà de l'imaginable

Les révélations par The Guardian et Al Jazira des documents sur les négociations entre Israéliens et Palestiniens mettent l'Autorité palestinienne dans un embarras considérable.

Les membres de ladite Autorité réagissent en bête blessée, attaquent Al Jazira (en omettant The Guardian) en l'accusant d'intentions surnoises. Yasser Abd Rabbo s'est même offert l'occasion de persifler l'Émir du Qatar en lui demandant de pousser son souci de transparence jusqu'à révéler les activités d'espionnage antiarabes de la base américaine dans son pays. Pourquoi pas ? L'idée est en effet très intéressante.

Mais s'il s'agit de l'agiter pour couvrir le caractère effrayant des concessions que s'apprêtaient à faire les « négociateurs » palestiniens - si franchement méprisés par feu Edward Saïd qui n'avait aucun doute sur leur peu de compétence -, M. Abd Rabbo se trompe. Les révélations d'Al Jazira montrent que les opposants de l'Autorité étaient encore très loin d'imaginer à quel point les négociateurs palestiniens étaient prêts à aller pour arracher un accord dont Israël ne voulait pas. Ces révélations montrent aussi à quel point les Américains tenaient leurs « amis palestiniens » en peu d'estime.

Ces révélations ne vont pas, bien entendu, améliorer l'image des responsables de l'Autorité de Mahmoud Abbas auprès des Palestiniens. Ils avaient des doutes sur la manière dont les négociations étaient conduites, ils ont désormais des certitudes que ceux qui négocient en leurs noms sont trop faibles et par conséquent trop dangereux pour la cause palestinienne.

Dans les médias israéliens, certains commentateurs sont ébahis par l'ampleur des concessions acceptées par les négociateurs palestiniens et critiquent même leur gouvernement d'avoir laissé passer une telle opportunité. En réalité, l'argument est spécieux. L'idéologie sioniste, partagée par le Likoud et les travaillistes, est totalement réfractaire à une solution pacifique. Les responsables israéliens, qu'ils soient de droite ou de gauche, jouent à négocier mais ne négocient pas. Cela était clair quelques mois seulement après les accords d'Oslo.

La plupart des Palestiniens, hormis une caste dirigeante dont le statut social et politique dépendait justement de la fausse négociation, constataient au fil des années l'absurdité d'une démarche censée parvenir à une solution alors qu'Israël, avec l'appui le mot n'est pas trop fort - des États-Unis, grignotait résolument ce qui restait des terres palestiniennes.

Les documents révèlent que les négociateurs étaient prêts à aller au-delà de l'inimaginable mais que cela ne suffisait pas aux Israéliens. Ce que veulent ces derniers - et avec le soutien des Américains, insistons fortement dessus - est d'occuper toute la Palestine et de l'épurer de tout Palestinien.

Cela était clair et c'est cela qui rendait incompréhensible la persistance des « négociateurs » à continuer dans cette démarche et même à entrer en guerre contre d'autres Palestiniens pour la préserver.

L'Autorité palestinienne, déjà mal en point, ne pourra pas s'en tirer par des déclarations et des manœuvres de diversion. Qui parmi les Palestiniens peut encore conserver une once de confiance à ces pseudo-négociateurs dans la comédie sans fin de la négociation ?

K. Selim - Le Quotidien d'Oran

25 janvier

> [http://www.info-palestine.net/article.php3?id\\_article=10028](http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=10028)

---

## 3-2 Omar Salim Qawasmi

1 "Israël" exécute un Palestinien en recherchant un autre!

Les forces de l'occupation israélienne ont exécuté le sexagénaire Omar Salim Qawasmi alors qu'il dormait dans son lit dans le quartier AlCheikh, au centre de la ville d'AlKhalil (Hébron), au sud de la Cisjordanie occupée.

Selon le fils du martyr, « les soldats de l'occupation ont pris d'assaut la maison pendant que ma mère faisait la prière du matin. Ils l'ont sommée à rester dans la chambre de mon frère handicapé, ont pénétré dans la chambre à coucher de mon père et ont tiré des balles sur lui. Ils ont ensuite arrêté notre voisin Wael AlBitar qui habitait au deuxième étage de notre maison ».

Le fils du martyr a ajouté : « Après l'arrestation de notre voisin, nous sommes rentrés chez nous. Nous avons été choqués de voir mon père baigner dans son sang. Nous n'avons pas entendu les tirs, ils semblent qu'ils aient utilisé un silencieux pour tuer mon père. Les soldats croyaient que la personne recherchée (AlBitar) était bien mon père. Ils l'ont tué avant de s'assurer de son identité ».

De sources médicales palestiniennes on indique que le martyr Qawasmi est arrivé à l'hôpital criblé de balles, surtout dans la partie supérieur de son corps. Son visage a été déchiqueté».

Wael AlBitar a été libéré jeudi dernier avec cinq membres du mouvement Hamas du centre de détention des services de renseignements palestiniens, à la suite d'un décret du Président Mahmoud Abbas.

Mais les soldats de l'occupation l'ont tous arrêtés ce vendredi matin. Il s'agit de Majdi Obeid, Ahmad Ouewi, Mouhannad Nirouch, Wissam Qawasmi et Mohammad Souqiyeh.

Sur un autre plan, des dizaines de colons sionistes, accompagnés de soldats israéliens, ont confisqué la principale source d'eau de la localité de Douma, au sud est de Naplouse. Les colons ont empêché les Palestiniens de s'y approcher et ont pollué l'eau après s'y être descendus pour se baigner.

Les habitants palestiniens de Douma ont maintes fois averti que les confiscations sionistes de leurs terres et l'interdiction à leurs propriétaires de les labourer, sous le prétexte de mesures de sécurité, démontrent la présence d'un projet pour mettre la main définitivement sur cette localité, déjà entourée de plusieurs colonies.

07/01/2011 <http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=169033&language=fr>

---

## 2 Les soldats de l'occupation ont pris d'assaut le domicile du martyr Omar Salim Soulaïman al-Qawasmi.

La famille al-Bitar a déclaré que les soldats de l'occupation ont pris d'assaut le domicile du martyr Omar Salim Soulaïman al-Qawasmi (65 ans), situé sur la même entrée que la maison de l'enlevé Wael al-Bitar. Sa famille a affirmé que les soldats de l'occupation ont défoncé la porte de la maison et sont entrés dans la chambre à coucher d'al-Qawasmi sur lequel ils ont tiré 13 balles mortelles. Ils ont laissé une partie de son cerveau sur le sol et les murs baignaient dans le sang.

La famille a ajouté que son épouse était en train de prier, et lorsqu'elle a entendu des coups de feu elle a crié et les soldats lui ont fermé la bouche et l'ont amenée dans une pièce voisine. Quand ils eurent vérifié son identité et celle de son époux, ils se rendus dans le domicile de Wael al-Bitar et l'ont appelé. Ils l'ont fouillé avant de l'emmener vers leurs véhicules. La famille al-Bitar ajoute que « les soldats de l'occupation ont arrêté son épouse pour l'interroger, puis ont enlevé Wael après s'être assurés de son identité».

La famille de l'enlevé Mouhannad Nayroukh a précisé que des forces de l'armée israélienne ont encerclé le domicile au milieu de bruit de grenades assourdissantes et de fusées éclairantes. Ils ont ensuite transporté Mouhannad qui avait perdu connaissance, vers une ambulance qui accompagnait la force militaire.

Dans un contexte similaire, la famille de l'enlevé Majd Oubaid a affirmé que des forces de l'armée israélienne ont encerclé leur maison et ont brisé les portes et les fenêtres. Ils ont ensuite enlevé Majd Oubaid dans une ambulance qui était sur les lieux. La famille a déclaré que « Majd souffrait de crampes et ne pouvait pas marcher à cause de la fatigue ».

Les familles d'Ahmad al-'Ouioui et de Wissam al-Qawasmi ont ajouté que les forces de l'occupation ont utilisé les mêmes méthodes pour enlever leurs proches.

Plus tard dans la journée, le Hamas a appelé à un rassemblement de masse à al-Khalil pour exprimer leur colère et demander la vengeance du sang du martyr.

La famille al-Bitar a déclaré que les soldats de l'occupation ont pris d'assaut le domicile du martyr Omar Salim Soulaïman al-Qawasmi (65 ans), situé sur la même entrée que la maison de l'enlevé Wael al-Bitar. Sa famille a affirmé que les soldats de l'occupation ont défoncé la porte de la maison et sont entrés dans la chambre à coucher d'al-Qawasmi sur lequel ils ont tiré 13 balles mortelles. Ils ont laissé une partie de son cerveau sur le sol et les murs baignaient dans le sang.

La famille a ajouté que son épouse était en train de prier, et lorsqu'elle a entendu des coups de feu elle a crié et les soldats lui ont fermé la bouche et l'ont amenée dans une pièce voisine. Quand ils eurent vérifié son identité et celle de son époux, ils se rendus dans le domicile de Wael al-Bitar et l'ont appelé. Ils l'ont fouillé avant de l'emmener vers leurs véhicules. La famille al-Bitar ajoute que « les soldats de l'occupation ont arrêté son épouse pour l'interroger, puis ont enlevé Wael après s'être assurés de son identité».

La famille de l'enlevé Mouhannad Nayroukh a précisé que des forces de l'armée israélienne ont encerclé le domicile au milieu de bruit de grenades assourdissantes et de fusées éclairantes. Ils ont ensuite transporté Mouhannad qui avait perdu connaissance, vers une ambulance qui accompagnait la force militaire.

Dans un contexte similaire, la famille de l'enlevé Majd Oubaid a affirmé que des forces de l'armée israélienne ont encerclé leur maison et ont brisé les portes et les fenêtres. Ils ont ensuite enlevé Majd Oubaid dans une ambulance qui était sur les lieux. La famille a déclaré que « Majd souffrait de crampes et ne pouvait pas marcher à cause de la fatigue ».

Les familles d'Ahmad al-'Ouioui et de Wissam al-Qawasmi ont ajouté que les forces de l'occupation ont utilisé les mêmes méthodes pour enlever leurs proches.

Plus tard dans la journée, le Hamas a appelé à un rassemblement de masse à al-Khalil pour exprimer leur colère et demander la vengeance du sang du martyr.

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=169081&language=fr>

---

## 4 Déclaration

## 4-1 La lutte pour la paix: déclaration de Partis communistes et ouvriers.

Déclaration conjointe de Partis communistes et ouvriers, à l'initiative du Parti communiste portugais  
L'importance de la lutte pour la paix, contre l'exploitation et l'oppression impérialistes.

Vingt ans se sont écoulés depuis le début de la guerre du Golfe.

Le 17 janvier 1991, les forces armées des États-Unis, de l'OTAN et de ses alliés déclenchaient – avec la ratification du Conseil de sécurité des Nations unies – leur première guerre à grande échelle au Moyen-Orient. Indissociable des changements profonds et négatifs qui sont allés de pair avec la liquidation du socialisme en Union soviétique et dans l'Europe de l'Est, cette guerre a été un prélude à vingt années d'agressions, d'invasions et d'ingérences impérialistes à grande échelle. Du Golfe à la Yougoslavie, de l'Afghanistan à l'Irak, au Liban et à la Palestine, l'impérialisme a tenté d'imposer sa domination dans chaque pays et dans le monde entier, cherchant ainsi à s'assurer le contrôle direct des principales ressources énergétiques de la planète, à annihiler les droits souverains des peuples et à soumettre la planète entière à l'exploitation et aux intérêts du grand capital. Cette offensive militariste et belliciste s'est développée conjointement avec des attaques en règle contre les droits sociaux, économiques et politiques des travailleurs et des peuples – même dans les centres mêmes de l'impérialisme – et a contribué à accentuer les contradictions entre les puissances impérialistes.

Grâce à la résistance et à la lutte des peuples – et, avant tout, des peuples qui ont été les victimes de l'agression –, l'offensive impérialiste a dû affronter des obstacles et a subi d'importants revers. Mais les dangers pour la paix et pour les peuples n'ont pas disparu, au contraire. La crise économique profonde du capitalisme et l'impuissance des classes dirigeantes à la surmonter se traduisent – comme dans le passé – par une tentative d'asseoir leur pouvoir par le biais de la violence, de l'autoritarisme, de la guerre et d'offensives brutales contre les droits et niveaux de vie des travailleurs et des peuples.

Les menaces de guerre et d'agression sont évidentes dans les attaques contre les mouvements ouvriers et populaires en lutte contre l'impérialisme, les qualifiant d'« ennemis intérieurs ». Elles l'ont été aussi lors du récent sommet de l'OTAN et du nouveau projet stratégique de cette organisation impérialiste militariste et agressive – que le traité de Lisbonne considère comme son aile armée, approfondissant ainsi le processus d'affirmation de l'Union européenne en tant que bloc économique, politique et militaire impérialiste. Elles le sont également dans les incessantes menaces, provocations et ingérences de l'impérialisme dans de nombreuses parties du monde. Et elles le sont enfin au vu des dépenses sans cesse croissantes en appareils militaires et dispositifs sécuritaires.

Les partis signataires appellent les travailleurs et les peuples du monde à renforcer le combat pour la paix et contre les plans de guerre et d'agression de l'impérialisme, à renforcer la lutte contre l'exploitation capitaliste et pour la défense de la souveraineté et des droits de tous les peuples du monde. Ils insistent sur le fait que le combat pour la paix, la coopération et le progrès est un élément indissociable de la lutte pour le renversement du capitalisme et la construction du socialisme.

Ils expriment leur solidarité avec les peuples et envers les forces anti-impérialistes révolutionnaires, progressistes et de libération nationale qui luttent contre les agressions, ingérences et menaces de l'impérialisme. Ils expriment en particulier leur solidarité avec les communistes et autres forces anti-impérialistes du Moyen-Orient et, plus spécialement, du peuple palestinien dans sa lutte pour le droit d'instaurer un État palestinien indépendant dans les frontières d'avant 1967, avec Jérusalem comme capitale.

canaille le rouge

---

## 5 Témoignages

### 5-1 Ex combattants de Tsahal, ils refusent maintenant de se taire et parlent.

Micha, Dana, Noam, et Mikhael ont combattu pour Tsahal.

C'est la première fois que des officiers israéliens manifestent à visage découvert leur contestation à propos des exactions infligées dans la bande de Gaza, entre 2000 et 2009.

### **Des grenades pour faire peur**

« On déboule dans un village palestinien à trois heures du matin et on se met à lancer des grenades étourdissantes dans les rues. Pour rien, pour faire peur. On voyait les gens se réveiller affolés... On nous raconte que cela fait fuir les éventuels terroristes. N'importe quoi... Par rotation, on faisait ça toutes les nuits. La routine. On nous disait "Bonne opération". On ne comprenait pas pourquoi. »

### **Voler un hôpital**

« Une nuit, nous avons l'ordre d'entrer de force dans une clinique d'Hébron qui appartient au Hamas. On confisque l'équipement : ordinateurs, téléphones, imprimantes, d'autres choses, il y en a pour des milliers de shekels. La raison ? Toucher le Hamas au portefeuille, juste avant les élections du Parlement palestinien, pour qu'il perde. Le gouvernement israélien avait officiellement annoncé qu'il n'allait pas tenter d'influencer cette élection... »

### **« On a tué un type par pure ignorance »**

« On ne savait pas que, pendant le ramadan, les fidèles sortent dans la rue à 4 heures du matin avec des tambours pour réveiller les gens, qu'ils mangent avant le lever du soleil. On identifie un type dans une allée qui tient quelque chose, on lui crie "stop". Là, si le "suspect" ne s'arrête pas immédiatement, la procédure exige des sommations. "Arrêtez ou je tire", puis on tire en l'air, puis dans les jambes, etc. En réalité, cette règle n'est jamais appliquée. On l'a tué, point. Et par pure ignorance des rites locaux. »

### **Les paysans en larmes**

« Nos excavateurs dressent une barrière de séparation en plein milieu d'un champ de figuiers palestinien. Le paysan arrive en larmes : "J'ai planté ce verger pendant dix ans, j'ai attendu dix ans qu'il donne des fruits, j'en ai profité pendant un an, et là, ils me le déracinent !" Il n'y a pas de solution de replantage. Il y a des compensations seulement à partir de 41 % de terre confisquée. Si c'est 40 %, tu n'as rien. Le pire c'est que peut-être demain ils vont décider d'arrêter la construction de la barrière. »

### **Rendre ses galons, redevenir soldat**

« On installe des check points surprises. N'importe où, ça n'est jamais clair. Et soudain on arrête tout le monde, on contrôle leur permis. Il y a, là, des femmes, des enfants, des vieux, pendant des heures, parfois en plein soleil. On arrête des innocents, des gens qui veulent aller travailler, trouver de la nourriture, pas des terroristes... J'ai dû le faire pendant cinq mois, huit heures par jour, ça m'a cassé. Alors j'ai décidé de rendre mes galons de commandant. »

### **« Notre mission : déranger, harceler »**

« On est à Hébron. Comme les terroristes sont des résidents locaux et que notre mission est d'entraver l'activité terroriste, la voie opérationnelle c'est de quadriller la ville, entrer dans des maisons abandonnées, ou des maisons habitées choisies au hasard – il n'y a pas de service de renseignement qui nous pilote –, les fouiller, les mettre à sac... et ne rien trouver. Ni armes ni terroristes. Les habitants ont fini par prendre l'habitude. Ils sont irrités, dépressifs, mais habitués car ça dure depuis des années. Faire souffrir la population civile, lui pourrir la vie, et savoir que cela ne sert à rien. Cela engendre un tel sentiment d'inutilité. »

### **« Les punitions collectives »**

« Mes actes les plus immoraux ? Faire exploser des maisons de suspects terroristes, arrêter des centaines de gens en masse, yeux bandés, pieds et mains liés, les emmener par camions ; pénétrer dans des maisons, en sortir brutalement les familles ; parfois on revenait faire exploser la maison ; on ne savait jamais pourquoi telle maison, ni quels suspects arrêter. Parfois, ordre nous était donné de détruire au bulldozer ou aux explosifs l'entrée du village en guise de punition collective pour avoir hébergé des terroristes. »

### **« Protéger des colons agressifs »**

« On débarque dans le district de Naplouse pour assurer la sécurité des colons. On découvre qu'ils ont décidé d'attaquer Huwara, le village voisin, palestinien. Ils sont armés, jettent des pierres, soutenus en cela par un groupe de juifs orthodoxes français qui filment, prennent des photos. Résultat : on se retrouve pris entre des Arabes surpris, terrorisés, et notre obligation de protection des colons. Un officier tente de repousser les colons dans leurs terres, il reçoit des coups, il y a des tirs, il abandonne. On ne sait plus quoi faire : les retenir, protéger les Palestiniens, nous protéger, une scène absurde et folle. On a fini par faire retourner les agresseurs chez eux. Une dizaine d'Arabes ont été blessés. »

### **Assassiner un homme sans armes**

« On est en poste dans une maison qu'on a vidée de ses occupants, on soupçonne la présence de terroristes, on surveille, il est 2 heures du matin. Un de nos tireurs d'élite identifie un mec sur un toit en train de marcher. Je le regarde aux jumelles, il a dans les 25-26 ans, n'est pas armé. On en informe par radio le commandant qui nous intime : "C'est un guetteur. Descendez-le." Le tireur obéit. J'appelle cela un assassinat. On avait les moyens de l'arrêter. Et ça n'est pas un cas unique, il y en a des dizaines. »

<http://www.parismatch.com/Actu-Match/Monde/Actu/Ex-combattants-de-Tsahal-ils-refusent-maintenant-de-se-taire-et-parlent-232874>

---

## **6 Annexe**

### **6-1 Mubarak s'est tout d'un coup aperçu hier, oups, qu'il n'avait jamais désigné de vice-président...**

Mubarak s'est tout d'un coup aperçu hier, oups, qu'il n'avait jamais désigné de vice-président en 30 ans, il a donc procédé à la nomination de Omar Suleimane, chef des renseignements généraux, à ce poste personne n'a oublié la fameuse déclaration de Suleimane à l'adresse des "terroristes palestiniens de Gaza": "**on coupera les**



**mains et les jambes des Palestiniens qui franchiront nos frontières à la recherche de médicaments ou d'aliments",** pour montrer sa détermination à renforcer le blocus instauré par l'Égypte, en soutien du blocus sioniste contre la population de Gaza

on peut imaginer qu'autour de la momie en putréfaction, des personnes bien intentionnées (de préférence d'obédience étatsunienne et sioniste, voire française) lui soufflent les dernières décisions à prendre en essayant de gagner un maximum de temps, alors que la famille et les "proches" s'installent ci et là dans les capitales occidentales où ils détiennent des hôtels particuliers et des comptes bancaires le temps que les sionistes, qui étaient, avant-hier encore, si sûrs de leur principal allié au machreq, dont ils louaient la "stabilité" ("l'Égypte n'est pas la Tunisie"), voient plus clair dans le "processus de paix" qu'ils prétendent mener sur le dos de la Palestine et des Palestiniens (une intense activité de communication entre les renseignements militaires européens et diverses armées arabes est signalée)

aujourd'hui Omar Suleimane, demain El Baradei, qu'on assigne à résidence histoire de lui inventer un passé d'"opposant", le régime de Camp David est à la recherche d'une parade à sa stratégie dans la région, et le monde arabe en général, qui consiste depuis plus de 80 ans à piller les richesses, asservir les peuples et soutenir l'occupant sioniste et son incrustation par la force en terre arabe

en attendant, et toujours dans le but de gagner quelques jours avant que ses maîtres décident de son sort, la clique au pouvoir en Égypte a lancé ses sbires (les fameux Moukhabarat renforcés par des criminels de droit commun relâchés exprès) qui tuent les gens par dizaines dans la rue et pillent les maisons pour donner le prétexte d'une éventuelle prise de pouvoir par l'armée et ternir l'image de l'insurrection égyptienne, elle a aussi ce matin bouclé la frontière avec Gaza et fermé les bureaux de Al Jazeera

## **VIVE LA LUTTE DES PEUPLES ARABES CONTRE L'OPPRESSION, LE COLONIALISME ET LE SIONISME**

enfin, ci-dessous une illustration de plus de l'orientalisme français, véritable collaborateur et soutien de l'oppression des peuples arabes

[http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/01/26/egypte-personne-ne-lachera-moubarak\\_1470629\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2011/01/26/egypte-personne-ne-lachera-moubarak_1470629_3218.html)

---

## **6-2 La libération de la Palestine passe par Le Caire.**

Il faut comprendre que le régional est local dans ce pays. En l'an 2000, les protestations n'ont pas commencé comme des protestations contre le régime, mais bien contre Israël et en soutien au Palestiniens. La même chose s'est passée avec l'invasion de l'Irak par les Etats-Unis, trois ans plus tard. Mais, une fois que tu descends dans la rue et que tu t'affrontes à la violence d'un régime, tu te poses des questions: pourquoi Moubarak envoie-t-il des soldats réprimer les manifestants au lieu de lutter contre Israël? Pourquoi le pays exporte-t-il du ciment en Israël pour qu'il soit utilisé pour construire des colonies au lieu d'aider les Palestiniens à reconstruire leurs maisons? Pourquoi la police est tellement brutale avec nous quand nous voulons seulement exprimer notre solidarité avec les Palestiniens, de manière pacifique? Ainsi, les problèmes régionaux comme Israël et l'Irak deviennent des questions locales. En peu de temps, les mêmes manifestants qui lançaient des slogans pro-Palestiniens ont commencé à le faire contre Moubarak. Le moment décisif et spécifique, en terme de protestation, ce fut 2004, quand la dissidence intérieure a commencé à se manifester.

Des luttes de ces derniers mois en Égypte puis dans l'ensemble de la région naît un nouveau militantisme arabe [7]. Son surgissement est la conséquence directe du tournant néo-libéral que connaissent ces états bureaucratiques. La jeunesse se heurte à la fois à l'absence de perspective d'emploi après de longues études, corruption d'état oblige, mais aussi, plus récemment, à l'aggravation des conditions de vie. Les modes d'organisation de ce militantisme se manifestent par des formes de mise en réseau qui échappent aux autorités tels que le cyber-activisme, ou encore l'usage du téléphone portable pour les rassemblements de dernière minute. La diffusion spontanée des révoltes de la jeunesse d'un pays arabe à l'autre est bon signe : on est loin des affrontements nationalistes entre l'Algérie et l'Égypte causés par des matches de foot. Mais le repli nationaliste, notamment en Égypte, est une vraie menace pour le mouvement. C'est pour cela qu'une structuration entre les différents pays de la méditerranée est nécessaire pour inscrire cette solidarité, dont la forme élémentaire est le soutien à la lutte de libération de la Palestine.

---

## **6-3 Le peuple tunisien s'est soulevé comme une tempête face à l'injustice.**

### **LA MARCHÉ POUR LA PALESTINE A COMMENCE A SIDI-BOUZID.ELLE EST AU CAIRE AUJOURD'HUI!**

Au Caire, le 5 janvier 1948, Abd el-Krim, dirigeant révolutionnaire rifain pour l'indépendance déclarait : "*Je me réjouis, pour terminer, de pouvoir féliciter nos frères, qui mènent le Djihad pour la Palestine-sœur, leur souhaitant la libération et les assurant de la collaboration de tous les pays maghrébins et de leur résolution de prendre toutes les dispositions pour participer à la délivrance de leur pays et pour la conservation de son unité et de son caractère arabe* ».

Le vendredi 17 décembre 2010 a démarré un mouvement de protestation à Sidi Bouzid (Tunisie).**Le peuple tunisien s'est soulevé comme une tempête face à l'injustice.**

Quelques semaines plus tard, c'est au tour des quartiers populaires d'Alger d'exploser.

Au Maroc, en Jordanie, en Mauritanie, en Arabie Saoudite, au Yémen,... partout les manifestations ont éclaté ces

dernières semaines.

Ce mardi 25 Janvier, des milliers d'Égyptiens sont descendus dans les rues du Caire aux cris de «Moubarak dégage!».

Le rapprochement est clair. Ben Ali 23 ans de pouvoir, contre presque 30 pour Hosni Moubarak. «*Moubarak dégage, tu es injuste, tu nous affames, tu nous tortures dans tes commissariats, tu es un agent des Américains*», lançait une mère de famille venue manifester dans le quartier de Mohandessine, dans l'ouest du Caire, un drapeau égyptien à la main.

L'immolation par le feu semble être devenue le symbole de la lutte contre des régimes qui ne satisfont pas le peuple, des régimes où prédominent l'oppression, la corruption, le chômage ou encore l'augmentation du prix des produits de première nécessité.

Le taux de chômage dans le monde arabe est le plus élevé au monde, avec une moyenne de 14,5 %, selon les derniers chiffres de l'Organisation arabe du travail, contre 5,7 % ailleurs.

L'Intifada tunisienne a fait l'effet d'un tremblement de terre, les journaux algériens nous informent des problèmes du Maroc ou de la Tunisie ; les journaux marocains des problèmes algériens, égyptiens, libyen, etc. A les entendre, tous va bien sauf chez les voisins ! Mais ces manipulations des gouvernements ne trompent plus personne.

Les régimes du Maghreb sont tous profondément corrompus. Ils sont tous au service des institutions internationales comme la Banque Mondiale, le Fond Monétaire International ou l' Organisation Mondiale du Commerce. Tous collaborent d'une manière ou d'une autre avec le régime sioniste.

Ne négligeons pas le rôle des révélations d'Al Jazeera dans l'Intifada égyptienne.

Les jours de l'autorité palestinienne, du « président » **Mahmoud Abbas sont comptés.**

**Silvan Shalom, vice-premier ministre israélien a déclaré avec inquitude :** *Ce qui s'est passé en Tunisie pourrait mener à une forte recrudescence au pouvoir de manière démocratique dans d'autres pays arabes, ce qui constituerait une menace à la sécurité d'Israël. Il se pourrait que des régimes élus démocratiquement et qui détestent Israël, aient un impact important sur la menace de la sécurité d'Israël.*

La répression sociale, le manque de perspective politique et la remise en cause des quelques libertés démocratiques nous concernent aussi.

Les gouvernements arabes et du Maghreb sont unis contre les peuples ! Et nous qu'attendons-nous pour nous unir contre eux ?

Bruxellois, Belges issus ou non de l'immigration marocaine, algérienne, tunisienne, égyptienne, palestinienne, soyons unis que nous soyons «islamistes », chrétiens, communistes, socialistes....

Loin des clivages nationaux ou philosophiques, notre rôle consiste à être une passerelle entre les revendications du Sud et les nôtres.

A Bruxelles aussi, les écarts de richesse entre quartiers prospères et quartiers sinistrés ne font que se creuser. Ces fossés sont à l'image de ceux qui existent, partout dans le monde, entre régions riches et régions pauvres. Et, au sein de chaque partie du monde, entre riches et pauvres.

Et puisque l'Intifada qui se poursuit depuis 62 ans chaque jour sous nos yeux est notre symbole commun, nous avons le devoir de nous mobiliser tous, pour que cesse cette injustice absolue, ce crime permanent contre l'humanité qui ébranle nos consciences !

- Pour un Maghreb démocratique et respectueux des droits politiques, civils, sociaux, culturels et religieux de ses peuples ;
- Pour un soutien total aux mouvements populaires, contestataires et autonomes auxquels la jeunesse participe massivement.
- Pour la libération de tous les prisonniers politiques d'aujourd'hui et d'hier. Nous réclamons que les responsables de la répression soient traduits en justice. Nous demandons aux autorités belges et européennes de prendre position et de s'exprimer publiquement sur les répressions en cours dans le Maghreb et dans le monde arabe. Leur silence vaudrait complicité voire approbation et chacun saurait s'en souvenir.
- Pour le soutien aux revendications des manifestations : « du travail pour tous », « une répartition des richesses entre tous et tous », « l'arrêt de la corruption et du népotisme ». Sinon : « Dégagez ! »
- Pour une réelle prise en compte de la précarité. L'accès des citoyennes et citoyens aux services publics de qualité, le droit à la santé, au logement, à l'enseignement, à la formation et l'accès à l'information, là-bas et ici !

La lutte continue,

**Maghreb des peuples United !**

<http://www.bbc.co.uk/news/world-middle-east-12279633>

---

## 6-4 Jacob Cohen : Les sayanim : des « agents dormants » très actifs au service d'Israël.

Les sayanim sont des juifs de la diaspora qui, par patriotisme, collaborent avec le Mossad dans le domaine de l'espionnage ou de la désinformation.

Ils constituent également le thème principal du dernier roman de l'écrivain franco-marocain Jacob Cohen.

Investig'Action a interviewé M. Cohen lors de son passage à Bruxelles sur cet obscur réseau d'influence ainsi que sur l'état actuel et l'évolution de la situation au Proche-Orient.

**INTERVIEW : Aurore Van Opstal & Abdellah Boudami**

### **Qui sont les sayanim ?**

Le mot hébreu sayan, au pluriel sayanim, désigne un Juif qui aime Israël, et qui, par « patriotisme », collabore avec le Mossad, dans deux domaines notamment : soit dans le domaine de l'espionnage, soit dans des activités de désinformation, manipulation, propagande. Les sayanim sont des personnes qui sont réparties dans toutes les couches et classes sociales de la société. Le gouvernement, le parlement, l'économie, les médias, et même, en fait, toutes sortes d'autres métiers. Prenons par exemple le cas d'un agent du Mossad qui a besoin d'une planque : un garagiste peut offrir un abri sûr. Donc le Mossad cherche à pouvoir établir des relations avec toute une série de personnes différentes, susceptibles un jour ou l'autre de leur rendre un service.

### **Ne vous reproche-t-on pas souvent d'être partisan de la « théorie du complot » ?**

Oui, mais tout de même, il faut reconnaître avant tout que si Israël est ce qu'il est aujourd'hui, c'est grâce à sa diaspora. Jamais ce pays n'aurait pu être ce qu'il est aujourd'hui, en atteignant un tel niveau de développement, sans qu'il n'y ait de soutien de toute la « diaspora », ou plutôt de toutes ces communautés juives, un peu partout dans le monde. Qu'on pense au soutien américain, français, par exemple : il y a clairement des soutiens qui vont dans ce sens. Qu'on l'appelle complot, ou autrement, il y a quand même objectivement une communauté d'intérêts, avec des soutiens concrets, notamment des soutiens financiers, matériels. On ne peut pas nier cela. Et si certains, sans chercher à nier les faits qui sont têtus, veulent simplement les dénigrer en appelant cela « théorie du complot », nous en arrivons au procédé bien connu qui consiste à qualifier d'antisémite toute personne critiquant la politique israélienne.

### **Comment s'exerce l'influence des sayanim dans le champ médiatique ?**

Il faut dire que je ne suis pas à l'intérieur de ce champ, mais, tout de même, il y a des cas qui éclairent ce genre d'interrogations. Un cas qui me paraît vraiment révélateur : la manière dont s'est diffusée le portrait et le nom de ce jeune caporal israélien, détenu dans la bande de Gaza, Gilad Shalit. Il n'est pas un pays en Europe et en Amérique où l'on ignore son nom, son âge. Cela, c'est en ce qui concerne le champ médiatique. Mais, ce même cas illustre l'influence des sayanim dans d'autres champs, notamment diplomatiques, politiques, etc.

En tant que lecteur de la presse israélienne, j'ai pu noter que les parents de ce jeune soldat ont été reçus par tous les gouvernements des grandes puissances. Par Merkel, cinq ou six fois, par Sarkozy, autant de fois, par Bush et Obama, par le Parlement européen. Le père d'un caporal, auquel on déroule un tapis rouge, semble recevoir le traitement auquel même la famille d'un général d'un de ces pays ne recevrait pas. Il y a clairement une organisation efficace derrière cela, car il faut des moyens financiers et diplomatiques importants. Et la famille d'un modeste soldat ne peut mobiliser seule de tels moyens, surtout pour un soldat d'occupation, il faut le rappeler.

Pour revenir aux médias, on peut penser à un autre cas frappant : celui des élections palestiniennes, que le Hamas avait remportées démocratiquement. Mais tout de suite après les résultats des élections, des voix se sont élevées de partout, en chœur, disant qu'il ne faut surtout pas négocier avec le Hamas. Une véritable levée de bouclier aux allures synchronisées, alors que la logique la plus élémentaire, pour le Parlement européen par exemple, eût été de dire aux Palestiniens : « Ok, nous avons acté votre choix, nous négocierons avec le représentant que vous vous êtes choisis démocratiquement ». Et il n'a pas fallu deux ou trois jours pour que ce qu'on appelle la « communauté internationale » se plie, s'incline véritablement, devant ce diktat insensé. D'un point de vue pro-israélien, par contre, il était tout à fait logique d'avoir véhiculé ces positions. Et je pense fermement que les sayanim ont fait tout ce qu'ils ont pu pour empêcher ce qu'Israël voulait éviter : le Hamas comme interlocuteur des négociations. En effet,



celui-ci n'est pas corrompu comme l'est une bonne partie de l'autorité palestinienne depuis très longtemps.

### **Ces sayanim reçoivent-ils des rétributions en échange des services qu'ils rendent ?**

Non, je ne pense pas. C'est assez simple pour le Mossad. Il n'a pas de difficultés à trouver des sayanim. Par exemple, il lui est facile de trouver des personnes disposées à apporter leur aide sein de Bnei Brith, qui est une organisation franc-maçonne juive comptant environ 500 000 membres de par le monde, et dont le profil part de la moyenne bourgeoisie jusqu'aux sphères les plus hautes de la société. Or, les membres de cette institution sont précisément, de par ce statut, des soutiens inconditionnels à Israël. Sur un demi-million de personnes, il n'est pas très difficile de demander les services de quelques uns. Victor Ostrovski (aujourd'hui écrivain, il a travaillé pour le Mossad ; ndlr) disait qu'il y avait certainement dans le monde un million de Juifs prêts à soutenir aveuglément Israël. Or, ce pays n'a pas besoin d'un million, un réseau constitué de 50 000 personnes est déjà très efficace.

### **En s'investissant pour Israël, certains juifs ne cherchent-ils pas, comme le laisse entendre les réactions des militants de l'Anti Defamation League dans le film *Defamation*, à se « racheter » une identité juive et une conscience, « perdues », en quelque sorte, du fait qu'ils ne sont pas juifs au sens pratiquant et religieux ?**

Tout d'abord, précisons que le sionisme, en tant qu'idéologie politique, a été ultra minoritaire dans les communautés juives avant 1948. Nos dirigeants communautaires, quand j'étais au Maroc du temps de mon enfance, nous mettaient en garde contre le sionisme. Les sionistes étaient minoritaires, et pas qu'au Maroc : en France, en Allemagne, aux Etats-Unis, les sionistes étaient vus comme des gens un peu fous, insensés. Même au sens du Yichouv, c'est à dire au sein des communautés juives vivant en Palestine, le sionisme n'était pas chose répandue, sans compter que les militants sionistes radicaux tabassaient les patrons juifs employant des Arabes, et ont même assassiné un dirigeant communautaire juif local qui voulait aller à Londres se plaindre de l'action des sionistes. C'est après 1948 que les sionistes ont réussi à « mettre la main » sur les communautés, c'est-à-dire à créer ce lien automatique entre juif et soutien à Israël. Je ne suis pas sûr que ce soit un transfert du religieux vers l'idéologie sioniste, puisque bien des leaders religieux aujourd'hui soutiennent Israël. Il y a beaucoup de conditionnement et de propagation de peur, laissant entendre que si on ne défend pas Israël, il y aurait à nouveau un génocide, des massacres, etc. Un exemple parmi des milliers d'autres : très récemment, un ministre israélien déclarait que le retour aux frontières de 1967 serait un nouvel Auschwitz. Cela relève proprement du lavage de cerveau. Israël est présenté comme une forteresse assiégée. En France, je vois chez les membres de la communauté juive, une impression forte que rien ne va, le sentiment que le monde entier les haït, un repli sur soi-même. Et Israël contribue fortement à créé ces impressions, ce qui lui permet de renforcer les liens. Par exemple, les étudiants français peuvent sans peine étudier en Israël trois ou cinq ans, tous frais payés.

### **Avez-vous une idée du nombre de sayanim qu'il pourrait y avoir en France ?**

Mon estimation est qu'ils sont probablement de l'ordre de cinq mille. Pourquoi cinq mille ? Victor Ostrovski, dans ses écrits, parle d'environ trois mille sayanim uniquement pour la ville de Londres. En extrapolant un peu pour la France, on peut penser qu'ils doivent atteindre le nombre de cinq mille assez facilement. En ce qui concerne un cas pratique en France, on peut penser à une anecdote rapportée par Ostrovski. Dans les années 1980, suite à un accord pour une centrale nucléaire, des étudiants irakiens étaient venus étudier au Centre d'Etude Atomique de Saclay. Evidemment, sur ce genre de dossier, le Mossad se doit d'obtenir des informations et récolter tous les éléments possibles concernant ces étudiants, la possibilité de les manipuler, etc. Des services secrets, normalement, aurait du consacrer plusieurs semaines au difficile travail d'infiltration, et de récolte d'informations. Pour le Mossad, c'est bien plus simple ! Ils ont pu compter sur l'aide d'un sayan. Ce dernier a été contacté, il a photocopié les dossiers demandés, les a remis à leur place et communiqué les copies au Mossad. Voilà, très simplement.

Il est clair qu'une antenne du KGB aurait besoin, pour Paris par exemple, d'au moins quelques centaines d'agents. Le Mossad peut compter sur six ou sept sayanim, puisque ceux-ci sont déjà au centre des institutions.

### **Mais pourquoi n'entend-on jamais parler des sayanim ?**

C'est une question difficile, à laquelle je n'ai pas de réponse à vous apporter de manière certaine. On en parle dans le monde saxon, et pas du tout dans le monde francophone. Il semble que l'atmosphère en France est propice à l'étouffement, parce que les gens ont peur d'être montrés du doigt, d'essuyer les critiques. Il ne s'agit même pas de menaces ou de contrainte directe. Et puis, de toute manière, comme le dit Noam Chomsky, la sélection s'opère à l'amont, et les journalistes qui détiennent les postes-clés sont des personnes qui vont dans le sens de l'ordre établi et ne vont pas le bousculer. Et ceux qui ne se conforment pas à cela se font simplement licencier. On peut citer le cas de RFI (Radio France Internationale), qui a connu trois rédacteurs en chef licenciés ou poussés à la démission pour avoir exprimé des opinions non-conformes en ce qui concerne le conflit israélo-palestinien. Je connais le cas d'une journaliste d'Europe 1 dont je tairais le nom qui, après avoir fait un reportage sur les enfants palestiniens, a essuyé tant de critiques vives qu'elle a préféré tout simplement ne plus en parler.

### **Mais, au fond, n'est-ce pas une pratique courante des Etats de se constituer des réseaux à l'étranger ? On peut penser au régime marocain qui mobilise de tels réseaux dans les pays où résident des immigrés partis du Maroc ? Où y a-t-il une spécificité israélienne ?**

Il n'y a pas matière à comparer, tant la puissance du réseau israélien constitué par les sayanim est impressionnante. Evidemment les autres Etats tentent de construire des réseaux à l'étranger, mais le Maroc serait bien en peine d'avoir l'équivalent de trois mille sayanim en Belgique, par exemple. Et il lui sera difficile d'avoir des exécutants qui obéissent au doigt et à l'œil à l'instar de ce que les sayanim sont prêts à faire pour Israël. Il y a des différences qui tiennent à plusieurs raisons. D'une part, Israël est un pays en guerre, un pays d'occupation. Il se doit donc d'être actif au maximum. D'autre part, il y a un caractère très particulier à l'attachement que réservent certains membres de la communauté juive envers Israël, que ne connaissent pas les autres Etats.

### **Pour ce qui est du conflit israélo-palestinien, quelle est votre vision de l'état actuel des choses et de l'évolution possible ?**

Bon, pour moi, une chose est claire : Israël ne veut pas la paix. C'est un principe clair et sans appel établi par l'Etat israélien naissant en 1948, à savoir qu'il ne peut y avoir qu'un seul nationalisme entre le Jourdain et la Méditerranée. D'ailleurs, d'un point de vue israélien, pendant trois décennies, le Palestinien n'existait pas. Les Israéliens considéraient que c'était des Arabes venus de Jordanie, de Syrie, qu'ils n'avaient qu'à y retourner, et que rien ne pouvait justifier un attachement de ces personnes à des terres palestiniennes. Cette méthode n'a pas été concluante, et au bout de cette période, vers la fin des années 1980, la méthode a changé. Les Israéliens étaient prêts à donner un drapeau, quelques confettis territoriaux, un semblant d'autonomie, etc. La preuve concrète qu'ils ne veulent pas de paix, malgré ces apparentes concessions, est tout simplement que la colonisation se poursuit sans arrêts. Même Yithzak Rabin, présenté comme un homme de paix, l'artisan des accords avec les Palestiniens, était surtout un homme très intelligent et sioniste jusqu'au bout ! Il a réussi un coup de maître avec un semblant d'accord de paix, ce qui a permis d'ouvrir des relations diplomatiques et commerciales avec nombre de pays importants auparavant réticents (Inde, Chine, etc), en échange d'une autonomie de façade et de quelques voitures de fonction cédées à une autorité palestinienne très faible et insignifiante. Pour l'anecdote, un soldat israélien a fait sortir un ministre palestinien de sa voiture de fonction et l'a obligé à traverser le check point à pied ! C'est vous dire à quel point ils comptent peu. L'image de « l'Arabe » en Israël est désastreuse, et c'est une coutume très répandue, là-bas, que de coller un sticker « *mort aux Arabes* » à l'arrière de sa voiture. Israël est un Etat raciste, et je vois mal ce pays désirer la paix avec des individus profondément méprisés et déshumanisés.

### **Quid de l'évolution du conflit ?**

Je pense qu'Israël va s'enfermer de plus en plus dans cette impasse, et que la logique de l'occupation prévaudra jusqu'à entraîner une grosse crise, notamment vis-à-vis de l'Union européenne qui ne pourra plus accepter et fermer les yeux sur la situation du Proche-Orient. Les actions citoyennes vont vraisemblablement prendre de l'importance et exercer des pressions sur les dirigeants. Sur quoi cela peut-il déboucher ? Difficile à dire, mais, à mon avis, soit sur une tragédie sanglante, j'en ai bien peur,

soit sur un revirement des puissances. Car après tout, si l'Union européenne et les Etats-Unis soutiennent Israël aujourd'hui, ça peut très bien changer dans dix ans ou quinze ans. Et dans ce cas de figure, je pense que la solution à un Etat peut être envisageable, avec des Israéliens forcés à négocier et à céder. En tout cas, je pense qu'à terme, et ce n'est pas tellement une question de ce que je voudrais, mais de ce que j'observe, ça ne peut qu'aller vers la solution à un Etat. J'espère une chose, c'est que ce ne sera pas trop sanglant...

[Jacob Cohen](#)

Jacob Chohen est un écrivain franco-marocain. Il est né en 1944 dans le Mellah de Meknès. Il obtient une licence en Droit à la Fac de Casa. Ensuite, il fait Sciences-Po à Paris et émigre à Montréal et à Berlin. Il est de retour au Maroc en 1978 et devient maître-assistant à la Fac de Casa jusqu'en 1987. Enfin, il s'installe à Paris et écrit. Il a publié 5 romans jusqu'à présent. Investig'action l'interroge sur son dernier roman : « Le printemps des sayanim » (1).

5 janvier 2011

Note :

() : Voir la présentation du livre et de l'auteur [ici](#)

Aurore Van Opstal et Abdellah Boudami sont co-auteurs avec Michel Collon du livre [Israël, parlons-en !](#)

Source : [www.michelcollon.info](http://www.michelcollon.info)

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19